



Avis de Soutenance

Madame Camille MESTDAGH

Présentera ses travaux en soutenance

Soutenance prévue le **mardi 17 décembre 2019** à 9h00

Lieu : INHA 2 rue Vivienne 75002 Paris

Salle : Tania Hendrick

Titre des travaux : La dynastie Beurdeley (1818-1895) : entre boutique et atelier. Une histoire du commerce des curiosités et de la création d'objets d'art au XIXe siècle

Ecole doctorale : SEPT - Sociétés, Espaces, Pratiques, Temps

Section CNU : 22

Unité de recherche :

Directeur de thèse : Alain BONNET

Codirecteur de thèse : Natacha COQUERY

HDR NON HDR

Soutenance : Publique A huis clos

Membres du jury :

<u>Nom</u>	<u>Qualité</u>	<u>Etablissement</u>	<u>Rôle</u>
M. Alain BONNET	Professeur des Universités	Université Bourgogne - Franche-Comté	Directeur de thèse
Mme Natacha COQUERY	Professeur des Universités	Université Lyon2	Co-directeur de thèse
Mme Rossella FROISSARD	Professeur des Universités	Université Aix-Marseille	Rapporteur
M. Jean- François BELHOSTE	Directeur d'études	Ecole pratique des hautes études	Rapporteur

Mme Anne PERRIN-KHELISSA	Maître de Conférences	Université Toulouse Jean Jaurès	Examineur
M. Olivier GABET	Directeur des musées	Les Arts décoratifs	Examineur
M. Thomas STAMMERS	Maître de Conférences	Durham University	Examineur

Mots-clés : marchand de curiosités, collections, mobilier, bronzes dorés, atelier, éclectisme

Résumé de la thèse (en français) :

Les Beurdeley forment une dynastie parisienne en activité de 1818 à 1895, qui s'est consacrée au commerce d'objets anciens désignés comme « curiosités » et à la création d'un atelier de fabrication de meubles et de bronzes dorés. Leur histoire constitue un témoignage sur la valorisation, la conception, la consommation et la circulation des objets d'art, anciens et modernes, tout au long du XIXe siècle. La double occupation de marchand et de fabricant est originale et dévoile les corrélations entre le développement du commerce, l'accroissement des valeurs dévolues aux objets d'ameublement anciens suite à l'intense circulation de marchandises enclenchée à la Révolution, et une œuvre moderne qui s'appuie sur un réseau de références ornementales, empruntant aux XVIIe et XVIIIe siècles. Le marché des curiosités se construit autour des marchands qui échafaudent une connaissance, notamment par le biais des catalogues et des ventes aux enchères en plein essor. Le relai est ensuite assuré par les collections muséales en formation qui encouragent cette valorisation. Nombreux sont les marchands qui associent marchandises anciennes et modernes mais le cas des Beurdeley permet d'analyser directement le transfert de la connaissance de la boutique à l'atelier et l'étendue des influences et des pratiques qui font le lien entre le commerce et l'œuvre, entre l'ancien et le neuf. L'étude de l'atelier révèle la continuation d'une organisation établie au temps des corporations, avant d'entrer dans l'ère des grandes entreprises. Elle reflète la transition entre l'appropriation des héritages de l'ancien régime et la mise en place d'un fonctionnement représentatif des aspirations contemporaines où les arts décoratifs forment un pilier de l'industrie du luxe dont l'influence internationale est grandissante, notamment grâce aux expositions universelles. Installés au cœur du marché parisien, ils ont bénéficié d'une haute réputation et par la nature de leur commerce comme par leur œuvre ils ont participé à l'affirmation d'un style français international. Un style fondé sur une appropriation du XVIIIe siècle diffusé par les élites cosmopolites dès le Second Empire et au-delà de la Belle Epoque.

Abstract (in English):

The Beurdeley dynasty was established in Paris from 1818 until 1895. They were active in the trade of "curiosities" (as antiques were then described) but they also founded a workshop for the manufacture of furniture and gilt bronzes. The study of their business reveals the increasing value devoted to curiosities, the consumption and the circulation of works of art, both antique and modern, the trade and the workshop practices throughout the nineteenth century. The dual activity

of dealer and manufacturer is significant and exposes the correlations between the commerce, the development of the taste for old objects following the intense circulation of merchandises triggered by the Revolution, and a modern production built on a system of references appropriating patterns from the 17th and 18th centuries. The market for curiosities developed around the dealers, the first to compile knowledge, particularly with catalogs and auctions booming. Later, through the development of their collections, museums encouraged the fad. Selling old and new works of art was not unusual for a dealer but the Beurdeley's double vocation brings to light the transfer of knowledge from the shop to the workshop and the extent of the influences and practices that occur between trade and commerce, between the old and the new. The workshop analysis reveals an organisation inherited from the guilds era, before entering the age of industry. It reflects the transition between the appropriation of the Ancien régime heritage and the establishment of a modern structure following the aim for the development of a luxury industry whose international influence is growing, stimulated by the Great exhibitions. Established in the heart of the Parisian market, the Beurdeley business gained a strong reputation and by the nature of their trade and their production they participated in the formation of a French international style, based on the appropriation of the eighteenth century and promoted by the cosmopolitan elites from the 1850s well into the 20th century.